

# CAPACITÉS BÉNÉFICIAIRES

Politique de placement

Octobre 2021

**Benjamin Schoch**

Responsable du secteur Asset Management

**André Kistler**

Stratège en chef d'Albin Kistler AG

Les évaluations du marché qui paraissent périodiquement sont disponibles sur le site Internet d'Albin Kistler, où elles peuvent être téléchargées au format PDF:

[www.albinkistler.ch](http://www.albinkistler.ch)

# Capacités bénéficiaires

Octobre 2021, Benjamin Schoch et André Kistler

## Économie

Les économies nationales et les marchés financiers sont constamment soumis à des risques et des tensions qui font fluctuer les cours en bourse. Actuellement, les termes à la mode sont problèmes de livraison, inquiétudes en matière d'inflation, surendettement, craintes liées aux taux d'intérêt ou encore valorisations élevées. Mais on oublie trop souvent que la plupart de ces facteurs sont temporaires, secondaires ou peu pertinents pour les investisseurs axés sur le long terme. La dynamique humaine et sa volonté d'aller de l'avant sont en règle générale bien plus puissantes et plus durables que les facteurs de risque évoqués:

- Malgré des difficultés passagères que connaissent les chaînes d'approvisionnement, la mondialisation économique n'a jamais été aussi prononcée pour notre génération.
- Nonobstant les craintes que suscite l'inflation, il existe, grâce à la numérisation, d'importantes capacités de production mondiales et une grande adaptabilité entrepreneuriale. Une poussée soutenue de l'inflation peut être pratiquement exclue.
- Malgré le surendettement et des craintes concernant les taux, ces derniers restent globalement proche de leur plancher historique. Des intérêts légèrement plus élevés ne représentent aucun danger pour la majorité des entreprises.
- Malgré des cours de bourse élevés, les sociétés de qualités réduiront leur valorisation par le biais d'une croissance continue des bénéfices.

Ce n'est pas les niveaux des indices boursiers qui sont déterminants pour l'investisseur actif, mais la capacité bénéficiaire des entreprises minutieusement sélectionnées. « Et si vous faisiez fausse route ? » En tant que gestionnaire prudent, nous avons un horizon de placement à long terme. Si les forces du marché, les entreprises et les personnes disposent d'une grande marge de manœuvre, la croissance

des bénéfices continuera à entraîner une hausse durable du cours des actions que nous favorisons.

## Perspectives

Dans les années à venir, la croissance économique retombera au niveau modéré mais stable d'avant crise. Malgré les milliards de dollars d'achats d'obligations, il n'a pas été possible d'amener les finances publiques à une situation appropriée dans lequel les capacités sont à nouveau utilisées et que les énormes quantités d'argent trouvent leur chemin vers l'économie réelle.

Dans l'intervalle, les activités de politique budgétaire ont pris de plus en plus le pas sur celle monétaire. Toutefois, même ces programmes gouvernementaux exceptionnels n'ont qu'un effet limité sur la croissance et ne font qu'augmenter le niveau élevé de surendettement.

A l'avenir l'inflation s'établira à un niveau un peu plus élevé, sans pour autant être hors de contrôle. La réduction des achats d'obligations prévue par les banques centrales autorise une légère tendance à la hausse des taux, qui n'affectera cependant pas les marchés des actions à longue échéance.

## Conclusion pour notre politique de placement

À une époque où les entreprises de qualité sont gérées comme jamais auparavant, une chose demeure néanmoins essentielle pour nous: la croissance à long terme des bénéfices. Dans un environnement où l'on prévoit un essor plus lent, les sociétés présentant une expansion constante méritent une évaluation supérieure à leur valeur intrinsèque et se démarqueront par l'émission de titres nominaux sans rendement.

Les investisseurs ne cessent d'être mieux informés et placeront à l'avenir davantage d'épargne en actions. La demande restera donc forte pour les titres de qualité. Même s'il y a toujours de nouveaux facteurs de risque, notre mot d'ordre est de rester investis afin de pouvoir profiter de l'effet des intérêts composés de la hausse des bénéfices des entreprises.